



Évry, le 1er septembre 2015

LETTRE PASTORALE

ENSEMBLE POUR LA MISSION

de † Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes

*adressée aux prêtres, diacres, religieux(les),
responsables des Équipes Animatrices,
des mouvements, services,
aux fidèles laïcs ayant une responsabilité ecclésiale,
et à tous les catholiques du diocèse d'Évry - Corbeil-Essonnes.*

Quelle année !

L'année scolaire qui vient s'annonce particulièrement chargée.

Les évènements « civils » vont se succéder : conférence de Paris sur le climat, entrée en vigueur des nouvelles régions administratives, Euro de football...

Le calendrier de l'Église sera lui aussi surchargé : fin de l'année des consacrés, début de l'année sur la miséricorde, Synode sur la famille, Journées mondiales de la jeunesse... alors que nous continuons à préparer le cinquantenaire du diocèse !

Nous allons avoir du mal à suivre l'actualité !

J'aimerais vous proposer de vivre l'ensemble de ces évènements dans une perspective missionnaire.

Il ne s'agit pas d'ajouter une priorité à toutes celles qui vous sollicitent. Il s'agit de vivre ce que nous avons à vivre avec foi, c'est-à-dire dans l'ouverture à Dieu et aux autres.

Les conclusions de notre troisième Synode diocésain (2007) ont été rassemblées sous le titre : « **Ensemble pour la mission** » (ce titre était le sous-titre des conclusions des deux précédents Synodes). Le Synode invitait à aimer la vie telle qu'elle se présente et oser être une Église qui annonce l'Évangile à ceux qui ont soif de vie spirituelle, qui partage avec ceux qui sont à proximité, qui célèbre dans une communauté diversifiée, qui met l'Évangile au cœur de la vie des familles.

Le Synode nous invite à être une Eglise ouverte aux jeunes.

ÊTRE DISCIPLE - MISSIONNAIRE ICI ET MAINTENANT

Sollicités de toute part, nous éprouvons souvent de la difficulté à regarder ce qui se passe au plus près de nous. Et pourtant !

Nous avons la chance de vivre dans un lieu extraordinairement vivant, varié et fragmenté.

Notre diocèse nous donne l'opportunité de connaître à la fois des banlieues résidentielles, des cités populaires, des villages rurbains (en milieu rural, mais habités par des travailleurs urbains) et un monde rural. Si le département est largement désindustrialisé, son agriculture, ses services, sa recherche, les formations qu'il offre, sa logistique sont très développés et très modernes.

Nous abritons la plus grande prison d'Europe.

Notre territoire est caractérisé par une fracture Nord-Sud (qui suit la Francilienne) et, dans une certaine mesure, Est-Ouest ; le département souffre d'une énorme pénurie de logements, d'une grande difficulté de transport et de circulation, en certains lieux, d'une relative carence des services publics, mais aussi d'un taux de chômage moins important que dans le reste du pays, d'une vie associative florissante et, surtout dans le Nord, d'un grand effort en faveur de la culture.

Il existe peu d'Essonnais d'origine et, en certains lieux, la concentration de population d'origine étrangère est importante, ce qui fait que la grande majorité d'entre nous a une attache dans une autre région ou un autre pays. Il existe de nombreuses communautés de religions différentes : les musulmans sont les plus nombreux et certains se manifestent de plus en plus clairement comme tels. Les juifs ont quelquefois peur pour leur sécurité. Les sectes se multiplient et les catholiques se caractérisent par une faible pratique religieuse... et une foi qui peut sembler chancelante ; ils ne trouvent plus dans l'Évangile une réponse convaincante à la question : comment vivre ?

Comment vivre, ici et maintenant, une foi rayonnante ?

ÊTRE DISCIPLE – MISSIONNAIRE, C'EST ACCUEILLIR LE CHRIST

« Dieu, qui a parlé jadis, ne cesse de converser avec l'Eglise de son Fils bien-aimé, et l'Esprit-Saint, par qui la voix vivante de l'Evangile retentit dans l'Eglise et, par l'Eglise, dans le monde, introduit les croyants dans la vérité tout entière et fait que la Parole de Dieu réside en eux avec toute sa richesse. » (Vatican II, Dei Verbum, 8). Le Concile rappelle que Dieu continue à parler aujourd'hui à son Église, c'est-à-dire à nous.

Il nous parle ? N'allons pas chercher ailleurs pour l'écouter. Il nous parle dans ce que nous vivons aujourd'hui.

Il nous parle ! Pour s'en convaincre, il suffit de rencontrer les catéchumènes –ces adultes qui découvrent ou redécouvrent le Christ et demandent baptême, Eucharistie et confirmation-. Leurs itinéraires sont extrêmement variés, mais tous témoignent d'avoir rencontré le Christ... en Essonne. Il existe en eux une force, une confiance qui devraient nous réveiller. Ils semblent nous dire : « Prenez conscience que Dieu est une source qui coule ici ».

Leur simple présence invite à reprendre conscience de notre baptême, des origines de notre foi.

Chacun d'entre nous est aimé de Dieu. Choisi par Dieu. Chacun d'entre nous est un don du Père au Fils, pour l'humanité (Jn 17. 9). Chacun est riche d'une créativité propre, voulue par Dieu pour enrichir le monde. Chacun est tellement apprécié par le Père qu'il l'invite à faire corps avec son Fils bien-aimé.

Être disciple – missionnaire, c'est prendre conscience du don de Dieu et être capable de voir sa vie dans l'Esprit-Saint.

Être l'Église, c'est devenir une fraternité authentique, un corps et non une machine, une entreprise. C'est oser vivre ensemble le don de Dieu. L'accueillir ensemble et lui rendre gloire ensemble dans la liturgie, faire communauté en se rencontrant en vérité sans s'imposer à l'autre, laïcs et prêtres dans une coresponsabilité différenciée, hommes et femmes de tous lieux et de toutes origines partageant leur foi, leurs doutes, leurs recherches, se parlant dans un monde où il devient difficile et de s'écouter et de s'exprimer librement.

Le Pape François indique un chemin : « *J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiastique deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel plus que pour l'auto-préservation.* » (Evangelii gaudium, 13).

Être missionnaire ne consiste pas à rêver un autre monde. Cela consiste à vivre dans la foi, ici et maintenant, dans notre actualité, la toujours nouvelle amitié de Dieu...

Oser se renouveler ! Oser se former pour retenir l'essentiel ! L'ignorance se transforme en peur de l'autre et en peur du changement. Oser appeler des jeunes à prendre des responsabilités... oser agir ensemble !

Le signe de la présence de l'Esprit dans une communauté est simple à percevoir : l'Esprit ouvre à la vie du monde, de l'Église, du diocèse, de la commune, des autres confessions chrétiennes, des autres croyants, des personnes en difficulté, des malades. L'Esprit ne fait pas de nous des surhommes et notre ouverture ne peut pas se transformer systématiquement en une action apparemment efficace... Ce qui est missionnaire, ce n'est pas l'action, c'est l'amour. Cela dit, un amour qui ne se manifeste jamais concrètement est un leurre.

ÊTRE DISCIPLE – MISSIONNAIRE, C'EST OSER LA PÉRIPHÉRIE

En Essonne, les catholiques ne sont qu'une minorité ; nous pourrions être tentés de nous replier sur nous-mêmes et de prendre des postures défensives, voire agressives. La très grande majorité veut se situer autrement et n'hésite pas à aller aux « périphéries », suivant l'expression du Pape François. Être présents dans ce monde ! Et cette présence commence à l'accueil des paroisses, notamment à l'égard de ceux qui demandent des sacrements.

Certaines communautés manifestent cette présence dans les forums des associations, les marchés de Noël, les sites Internet.

Certaines associations ont un rôle essentiel dans le département, comme le Secours Catholique, Saint-Vincent de Paul et les Chevaliers de Malte.

Bien des catholiques se veulent présents dans des associations – non confessionnelles, comme la Maison du Monde, Solidarités Nouvelles pour le Logement, les Petits Frères des Pauvres.

Beaucoup ont à cœur d'être présents à certaines pauvretés, à l'hôpital, en prison, dans les épiceries sociales.

Certains ont participé aux débats de société –comme ceux pour le mariage pour tous- avec des convictions différentes, mais avec la volonté d'apporter un éclairage de foi.

Il faudrait parler des élus locaux, des éducateurs, des enseignants. Ne disons pas que rien ne se fait. Cela n'est pas vrai.

Être disciple - missionnaire consiste d'abord à savoir soutenir les efforts de ceux qui se portent aux avant-postes. L'action n'est jamais aisée, et la critique est facile ! Comment permettre que nos communautés soutiennent davantage ceux qui s'engagent ? Comment faire en sorte que leurs efforts soient offerts dans la liturgie dominicale ?

De tout temps - et sans doute spécialement aujourd'hui- il a été difficile de faire le lien entre la foi et l'engagement. Nous catholiques, en général, nous sommes devenus trop discrets pour exprimer notre foi. Une démocratie meurt si chacun n'exprime pas son opinion dans le respect des autres. Dans l'Eglise, dans nos familles, dans la société il nous faut reprendre le courage d'exprimer ce que nous pensons... et le courage d'entendre ce que disent les autres. Comment nos communautés peuvent-elles aider à nous apprendre à parler et à entendre l'autre ?

Le plus grand défi missionnaire de notre diocèse consiste à évangéliser les enfants et les jeunes. Dans bien des communautés, nous avons baissé les bras et nous contentons d'offrir vingt heures de catéchèse par an à des enfants qui ont quarante heures d'écran par semaine !

Nous aimerions que nos enfants réussissent dans la vie... pensons-nous vraiment que le foot, la danse, le net puissent les aider à trouver un sens à leur vie s'ils ne connaissent pas le Christ ?

Notre périphérie aujourd'hui, ce sont les enfants et les jeunes, nos successeurs : donnons-leur de la place, du temps, des moyens ! Catéchèse, catéchuménat, établissements catholiques, aumônerie des collèges et lycées, scouts, mouvements, lieux d'orientation, familles... ont besoin d'être aidés, soutenus : que ceux qui y sont appelés leur donnent leur vie ! Et que chacun se sache en responsabilité de leur donner temps et soutien.

VERS LE JUBILÉ

Dans une société où nos emplois du temps se chargent à la vitesse de la lumière alors que nos chemins sont bloqués pour cause d'embouteillage, nous devons oser être une Église missionnaire... et nous poser chacun la question : dans ce monde-ci, Seigneur, que veux-tu que je fasse ? A quelle audace m'invites-tu ? A quelle créativité ?

Il nous faut oser être disciple - missionnaire, oser trouver du temps, oser penser que le service nous épanouit mieux que bien des distractions, oser penser que certaines contraintes libèrent, oser penser que Dieu donne une mission à chacun donc aussi à soi-même, oser soutenir financièrement, oser donner la parole, oser la responsabilité, oser le geste fraternel.

Oser prier pour soi. Pour les siens.

Mais aussi oser prier pour les habitants de notre département et pour la société.

Le disciple - missionnaire se sait, à sa mesure, être responsable du monde.

+ 7. Dubost

† Michel Dubost
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes

